

16 avril 2011

PASSION

Passion

Résurrection

Les enfants, les jeunes et les adultes de la Communauté de Paroisses Saint Wendelin au pays de Nied nous font vivre un beau moment

Un beau spectacle



SPECTACLE À LA SALLE DES FÊTES DE PIBLANGÉ

La salle des fêtes de Piblangé a permis la réalisation d'un beau spectacle sur la Passion et la Résurrection de Jésus. Une manière nouvelle et forte d'entrer dans la Semaine Sainte.

Les soldats conduisent Jésus chez Anne, beau père de Caïphe. C'était de la part du Grand Prêtre en fonction un geste de déférence envers celui qui l'avait précédé dans la hiérarchie sacerdotale juive. Une fois sa curiosité satisfaite, Anne renvoya le prisonnier à Caïphe qui avait convoqué d'urgence le Grand Conseil. Entrons dans la salle du grand Conseil. Caïphe y prend la parole: "J'ai tenu à vous réunir le plus vite possible, cette nuit même, afin de ne pas violer les exigences de la loi qui veut que nous respections le sabbat

tout proche. Il reste un jour à peine pour instruire et clore le procès de l'accusé. Nous devons donc faire très vite. J'ai invité aussi, il le fallait bien pour garder tout semblant d'équité, Nicodème et Joseph d'Arimatee qui font partie du grand sanhédrin. Nous les savons favorables au Galiléen. Je compte sur votre activité pour les séduire, et pour emporter la décision de mort."

Tous répondent: "Comptez sur nous."

Caïphe reprend: "Trop longtemps nous avons laissé liberté à cet homme. "



Jésus devant Anne et Caïphe

Jésus dérange. Anne et Caïphe interrogent Jésus. Pour eux son sort est déjà fixé: il faut qu'il meurt. C'est le drame de la Passion.

Caïphe s'adressant aux membres du conseil leur dit:
 "J'ai tenu à vous réunir ici pour juger un homme qui, depuis trois ans, se dresse contre les traditions d'ordre que nous représentons et contredit ouvertement tout ce que Moïse nous a donné mission d'enseigner au peuple.
 Pareille insolence mérite évidemment une punition exemplaire.
 Cependant, par respect pour la sainte loi, nous entendons l'accusé. Nous le jugerons dans la plus parfaite sincérité d'esprit.
 C'est pourquoi, je fais appel à votre esprit de justice. Les charges contre cet homme sont écrasantes. Je vous les rappelle: c'est un imposteur, il se déclare le Messie, il travaille le jour du sabbat, il soulève le

peuple contre nous.
 Jésus de Nazareth, le Sanhédrin, pour éclairer son jugement, exige que tu nous expliques ta doctrine.
 Le Grand Conseil a la garde du dépôt sacré des Saintes Ecritures de la religion juive. Il a le devoir sacré de s'inquiéter de toute nouvelle doctrine et de tout nouveau groupement de fidèles.
 Réponds, ... Le Grand Conseil t'écoute."

Jésus leur dit:
 "J'ai parlé ouvertement au monde. C'est toujours dans les synagogues et dans le temple où tout le monde se réunit que j'ai parlé. Jamais je n'ai parlé en secret. Inutile donc de m'interroger. Interroge plutôt ceux qui m'ont entendu Ils savent ce que j'ai dit."



Le procès bâclé de Jésus

QUEL TALENT



BRAVO À TOUS



Caïphe demande alors aux témoins de s'exprimer. Ce que fait un des gardes:
"Seigneur, je l'ai entendu dire, et beaucoup pourraient en témoigner comme moi, qu'il était le Fils du Très Haut. Lors de la guérison du paralytique de Capharnaüm, il a osé dire qu'il pouvait remettre les péchés. "

Caïphe reprend:
"Quel blasphème à l'égard du Tout Puissant."

Un autre témoin vient s'exprimer:
"Et un jour, il a excusé le crime abominable d'une femme adultère et il a prétendu lui remettre ses péchés. "

Caïphe s'adressant à Jésus:
"Que dis-tu de cela, Jésus de Nazareth? Allons défends-toi,

Jésus se tait, tandis que les témoignages s'enchaînent.
Un autre témoin dit:
"Quant à la sainte observance du sabbat, il déclare à qui veut l'entendre, qu'il est permis de travailler en ce jour béni. "



Jésus n'est pas un sur-homme